Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 66 (1957)
Heft: 4

Rubrik: L'aide internationale à la Hongrie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'AIDE INTERNATIONALE A LA HONGRIE

L'aide du C. I C. R. en mars

Le Comité international de la Croix-Rouge a envoyé durant le mois de mars à Budapest au total 3452 tonnes de marchandises de toutes sortes pour être distribuées aux nécessiteux. Les *vivres* tenaient encore une grande place dans ces secours: mentionnons notamment *250 000 paquets de denrées alimentaires* provenant du Danemark, d'Allemagne, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, de Norvège, de Suède, de *Suisse* et des Etats-Unis. Mais étant donné la pénurie persistante de *tissus* et de *matériel sanitaire* en Hongrie, les livraisons de vêtements, couvertures de laine, literie et médicaments ont fait aussi l'objet de livraisons importantes. La remise des vêtements aux indigents à Budapest s'est effectuée de manière satisfaisante et rapide. Il y a lieu d'ajouter que les envois de secours durant ce mois comprenaient aussi quelque *18 000 paquets d'aide familiale* contenant chacun *25 kg de charbon* fournis par l'organisation CARE.

Jusqu'à fin mars, le C. I. C. R. dans son action d'aide à la Hongrie a transporté 20 487 tonnes de marchandises les plus diverses. Celles-ci ont été distribuées à la population par l'entremise de l'organisation de distribution de la Croix-Rouge hongroise. D'autres livraisons importantes sont déjà en cours. Elles permettront de prolonger l'action de secours jusqu'à fin juin. Parmi les 40 pays qui ont contribué à l'action d'aide à la Hongrie, plusieurs ont déjà livré plus de 1000 tonnes de denrées diverses, à savoir: l'Allemagne (11 600 tonnes), les Etats-Unis (3192 tonnes), la France (1454 tonnes), les Pays-Bas (1397 tonnes), la Suisse (1354 tonnes) *et la Grande-Bretagne (1048 tonnes).*

Les envois reçus à Vienne au 31 mars se répartissent comme suit d'après l'origine des donateurs:

Pays	Total kg
République argentine	1 880
Belgique	630 707
Danemark	270 896
Allemagne	11 605 348
Finlande	119 848
France	1 454 195
Grèce	55 600
Grande-Bretagne	1 048 635
Italie	297 495
Canada	17 018
Liechtenstein	1 792
Luxembourg	8 900
Mexique	3 080
Pays-Bas	1 397 966
Norvège	318 566
Autriche	120 194
Portugal	2 989
Suède	763 758
Suisse	1 354 390
Espagne	487 863
Uruguay	2 290
U. S. A.	3 192 565

Au 28 mars, le total des transports effectués par le C. I. C. R. à destination de Budapest était le suivant:

Denrées alimentaires	19 957 450 kg
Tissus	1 732 875 kg
Matériel sanitaire	183 674 kg
Divers	7 613 809 kg
Total	20 487 808 kg

14 784 642 kg avaient été expédiés par chemin de fer, 2 608 320 kg par bateau et 3 094 846 kg par la route.

*

Et les expéditions en avril

En avril, le Comité international de la Croix-Rouge a envoyé à Budapest et dans les villes de la province hongroise 3278 tonnes de marchandises consistant principalement en produits alimentaires, médicaments, tissus et charbon.

Etant donnés les besoins particuliers de la population dans le domaine *médico-social,* les livraisons de *médicaments, instruments chirurgicaux* et *matériel de pansement* ont de nouveau été accrus. On a notamment distribué aux cliniques de Budapest *13 wagons d'équipement hospitalier,* don du Comité interministériel français pour les sinistrés. En outre, il faut signaler l'augmentation des *colis de vivres* pour la plupart de provenance américaine, ce qui présente d'autant plus d'intérêt que, depuis la fin de mars, la confection de colis de vivres à Budapest par les soins du C. I. C. R. a cessé.

En ce qui concerne les *vêtements,* la *Croix-Rouge allemande* en a offert environ 100 tonnes au C. I. C. R. en faveur de la population magyare tandis que la *Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge* en fournissait également d'importantes quantités prélevées sur son dépôt de Vienne. Il convient de mentionner aussi un nouveau don de *charbon* fait par la Care-Organisation et comprenant plusieurs dizaines de milliers de paquets de 25 kg chacun, destinés aux ménages privés.

*

Bilan à fin avril

Depuis le début de son action de secours en faveur de la population hongroise, le C. I. C. R. a expédié 23765 tonnes de marchandises en Hongrie, auxquelles il convient d'ajouter 9600 tonnes de semences, *livrées aux paysans hongrois par l'entremise de la F. A. O.*

D'importants transports ont à nouveau eu lieu pendant le mois de mai, comprenant notamment plusieurs milliers de tonnes de vivres: *farine, lait en poudre et fromage, offerts par le Gouvernement américain. Leur ensemble dépassera 8000 tonnes.*

Le nombre total des nécessiteux secourus à Budapest s'élevait à 615 600 le 10 avril, représentant près du tiers de la population.

*

La dernière étape avant l'échéance de juin

Les dernières distributions tiennent compte du fait que *la situation alimentaire se normalise peu à peu* et que, d'autre part, il existe encore un *besoin urgent de tissus et de secours médicaux.* Ainsi l'on a pu arrêter les distributions de lait pour mères et enfants en bas âge, tandis que les livraisons de médicaments, d'instruments chirurgicaux et de linge d'hôpital sont fortement accrues.

Dans le programme de livraisons de *denrées alimentaires,* les colis standard de produits alimentaires, très appréciés en Hongrie, continuent à être au premier plan; d'ici à la fin de juin, il en sera encore distribué environ *un million* aux nécessiteux de Budapest et de la province. Sur les stocks excédentaires américains il reste à prélever 2700 tonnes de lait en poudre et 700

tonnes de fromage, qui seront distribués en Hongrie avec le secours des Eglises.

Etant donné la pénurie persistante de *vêtements et de tissus*, la livraison d'habits, chaussures, couvertures de laine et étoffes, reste importante. La Hongrie recevra notamment 100 000 paires de chaussettes, 30 000 paires de bottes de caoutchouc et 10 000 à 20 000 paires de chaussures, tous articles prélevés sur les stocks américains.

En outre, conjointement avec l'UNICEF, l'UNESCO et autres organisations internationales, des programmes de secours collectifs sont en voie d'élaboration.

*

Personnel réduit

La suppression, ordonnée récemment par le Gouvernement hongrois, des transports routiers de marchandises de secours à destination de Budapest, ainsi que diverses mesures de rationalisation, ont entraîné une réduction du personnel de la Délégation du C.I.C.R. à Vienne qui est passée de 200 personnes en décembre, à 60 actuellement. Les importantes économies qui en résultent sont toutefois compensées par la majoration des frais que doit supporter l'aide à la Hongrie, diverses administrations ferroviaires européennes ayant, au cours des dernières semaines, supprimé la franchise de port pour les envois de secours en Hongrie.

CE QUE MANGENT LES GENS...

Dr W.-R. AKROYD, directeur de la division de la nutrition à la F.A.O.

Chaque peuple a tendance à croire que sa manière de se nourrir représente la normale. En fait, il n'existe pas plus d'alimentation « normale » qu'il n'y a d'heures normales pour prendre ses repas.

Il ne suffit pas de dire que l'homme consomme les aliments que la terre produit le plus facilement. Le commerce des denrées alimentaires entre les diverses parties du monde, le pouvoir d'achat des populations, les préférences individuelles, les méthodes de production intensive, les techniques modernes enfin, telles que la réfrigération, influent plus que jamais de nos jours sur les disponibilités et la consommation.

Il suffit de se demander pourquoi nos menus sont ce qu'ils sont pour s'apercevoir que cette question en apparence si simple ne comporte pas de réponse simple. En réalité, les habitudes alimentaires humaines dépendent d'une multitude de facteurs historiques, géographiques, culturels, économiques, etc.

Denrées alimentaires

Les denrées alimentaires peuvent être réparties en un certain nombre de groupes principaux tels que les *céréales*, les *racines féculentes* (pommes de terre, ignames), les *légumineuses* (petit pois, haricots, etc.), le *sucre*, les *graisses* et les *huiles*, les *fruits*, les *légumes*, les *viandes*, les *œufs*, le *poisson*, le *lait*. Tout régime alimentaire humain est formé de ces aliments, dans des proportions d'ailleurs extrêmement variables.

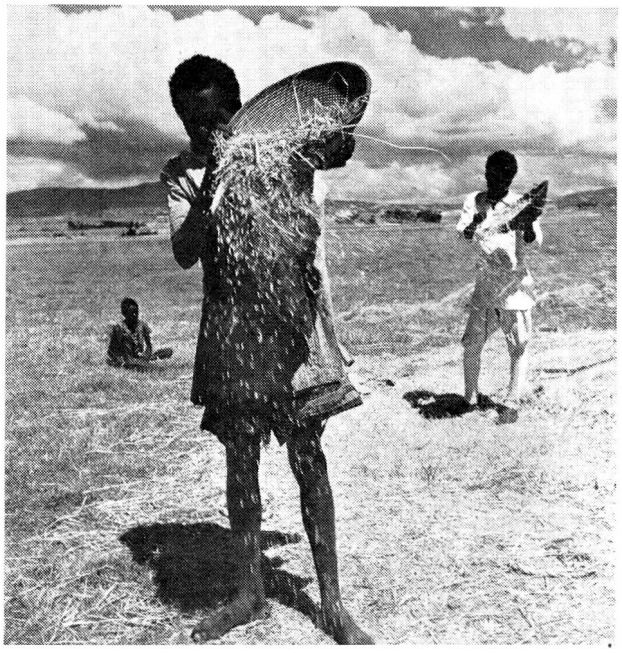
Cette liste révèle tout d'abord la manière dont l'homme s'est adapté au milieu que lui offrait la terre à un stade déterminé de son évolution. Compte tenu de ce milieu et des besoins alimentaires créés par l'expansion de la race humaine qui, à partir d'un petit nombre de groupements épars, est parvenue au chiffre de 2500 millions d'individus, il serait difficile de concevoir une gamme profondément différente de nourritures fondamentales.

L'homme aurait pu, certes, cultiver d'autres graminées pour en faire des céréales, s'entourer d'autres animaux et oiseaux domestiques, et découvrir par hasard des racines sauvages, des tubercules, des plantes et des fruits qui, après des siècles de culture, auraient égalé ou surpassé l'actuel *manioc*, ou les *pommes de terre*, ou les *choux*, ou les *oranges*. Mais nous n'aurions alors que des variantes à l'intérieur des groupes d'aliments plutôt que des nourritures entièrement différentes.

Les progrès de la science permettront peut-être d'exploiter ou de créer d'autres possibilités alimentaires: certains s'enthousiasment déjà à l'idée que les *algues* et les *herbes*, convenablement traitées, pourront fournir à l'homme une nourriture abondante; on peut envisager également l'éventualité, assez lointaine, de la production d'*« aliments synthétiques »*. Pour le moment toutefois, nous devons nous contenter des catégories de produits que nous avons héritées des générations passées.

Le traitement des denrées n'est pas une innovation

La « technologie alimentaire » au sens large du terme a joué dans la mise en valeur des ressources alimentaires un rôle aussi important que la domestication, la sélection ou la technique de l'agriculture et de l'élevage. Depuis l'époque où il a commencé à uti-



Civilisation du blé. — Moisson en Ethiopie.